



STRUTHOF  
ONAC  
Histoire et solidarité



Conseil Représentatif  
des Institutions Juives de France



Le Mémorial de la Shoah et le Centre européen du résistant déporté,  
en association avec le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France,  
et l'aumônerie israélite aux armées

*ont l'honneur de vous convier à la*

## Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste et de prévention des crimes contre l'humanité



L'ancienne chambre à gaz du KL-Natzweiler - photo David Laguerre

**Lundi 27 janvier 2014**

*Une journée à l'initiative du Mémorial de la Shoah*

Synagogue de Strasbourg - 8h45

Cimetière juif de Cronenbourg - 11h45

**Projet**



STRUTHOF

Mémoire et solidarité



Conseil Représentatif  
des Institutions Juives de France



## Lundi 27 janvier

Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste  
et de prévention des crimes contre l'humanité

### Programme

Synagogue de Strasbourg - 1A, Rue René Hirschler

- |       |   |
|-------|---|
| 8.45  | <b>Accueil des élèves – remise des dossiers</b>   |
| 9.00  | <b>Visite guidée des lieux</b>  |
| 10.00 | <b>Astrid Ruff : textes et chansons autour de la culture juive</b><br>- Salle Hirschler |
| 11.00 | <b>Déplacement du groupe vers le cimetière juif</b>                                     |

Cimetière israélite de Cronenbourg - 3, route d'Oberhausbergen

- |       |   |
|-------|---|
| 11.45 | <b>Cérémonie - allumage de 6 bougies, prières, chants</b>   |
| 12.00 | <b>Lecture de la lettre de Simone Veil par un élève</b><br><i>Un hommage simultané aux sites marqués par la persécution<br/>des Juifs de France pendant la Deuxième Guerre mondiale</i> |
| 12.15 | <b>Fin de la cérémonie</b>  |



STRUTHOF

Mémoire et solidarité

Conseil Représentatif  
des Institutions Juives de France

## Lundi 27 janvier

Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste  
et de prévention des crimes contre l'humanité

# La journée européenne de la mémoire de l'Holocauste

En 2002, les ministres européens de l'éducation ont adopté à l'initiative du Conseil de l'Europe la déclaration instituant la Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité dans les établissements scolaires des Etats membres. La France, et récemment l'ONU, ont retenu la date du **27 janvier**, date de la libération du camp d'Auschwitz par l'armée soviétique, pour instituer cette journée du souvenir.

Depuis 2009, le Centre européen du résistant déporté (CERD - site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler) fait partie du réseau constitué par le Mémorial de la Shoah pour cette commémoration, qui regroupe la Maison d'Izieu, le Mémorial de Montluc, le Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement du Loiret, l'Amicale du camp de Gurs, le Mémorial de Rivesaltes, la Fondation du Camp des Milles, la Ville du Chambon-sur-Lignon, le Centre d'histoire de la résistance et de la déportation de Lyon, le Mémorial de l'internement et de la déportation - Camp de Royallieu.

Cette année, le CERD s'associe au Conseil Représentatif des Institutions Juives de France et à l'aumônerie israélite aux armées pour une journée de commémoration à Strasbourg.

## Le mot du CERD

L'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof, destiné aux déportés politiques et résistants, a eu un lien direct avec la Shoah : c'est entre ses murs que le professeur nazi August Hirt se livra à sa sinistre entreprise pour prouver la spécificité de la "race" juive. Pour cela, il fit assassiner dans la chambre à gaz du Struthof 86 Juifs amenés spécialement d'Auschwitz à cette fin. En leur mémoire et en hommage à tous ceux qui furent exterminés, nous avons le devoir de faire savoir ce que fut l'entreprise fondamentalement raciste des nazis.

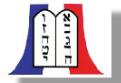
A cette vocation historique s'ajoute une dimension préventive. Elle est au cœur de la démarche du CERD, qui véhicule au fil de ses expositions, de ses conférences, de ses actions pédagogiques un profond message de tolérance.

Avec le Mémorial de la Shoah et les autres lieux de mémoire français associés à cette journée de commémoration, le CERD invite les élèves à réfléchir et à se recueillir. Il les invite à découvrir la religion juive à travers une visite de la synagogue de Strasbourg. Il les convie enfin à une découverte de la culture musicale yiddisch, porteuse d'entrain et de gaieté. Parce que la vie doit, toujours, l'emporter sur la mort.



STRUTHOF

Histoire et solidarité

Conseil Représentatif  
des Institutions Juives de France

## Lundi 27 janvier

Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste  
et de prévention des crimes contre l'humanité

## La « collection anatomique » du professeur SS Hirt



August HIRT est professeur titulaire de la chaire d'anatomie de la *Reichsuniversität* de Strasbourg depuis son inauguration le 23 novembre 1941. Il est également membre de l'*Ahnenerbe* (héritage des ancêtres), société pseudo-scientifique ayant pour but de prouver la validité des thèses nazies sur « la supériorité raciale aryenne ».

Le 9 février 1942, Hirt propose à Himmler, chef de la SS, de constituer une collection de « crânes de commissaires judéo-bolcheviques à des fins de recherches scientifiques ». A partir de novembre 1942, il n'est plus question d'une collection de crânes mais de squelettes entiers. Himmler donne son accord et c'est le camp de concentration de Natzweiler, proche de la *Reichsuniversität*, qui va servir de terrain à l'expérience. Les nazis font transformer, par les déportés du camp, une partie d'une annexe de l'auberge du Struthof en chambre à gaz expérimentale pour mener à bien l'épouvantable projet de Hirt. Elle sera achevée en avril 1943.

En juin, 115 Juifs et Juives sont sélectionnés à Auschwitz. Les SS pratiquent sur eux une série de mesures anthropologiques et effectuent sur certains des mouvements de crânes. Le 30 juillet, « le matériel humain » commandé par Hirt est envoyé à Natzweiler. 57 hommes et 29 femmes arrivent au camp début août.

C'est le commandant du camp en personne, Joseph Kramer, qui va gazer par petits groupes les 86 cobayes humains. Kramer déclare cyniquement après guerre : « je n'ai éprouvé aucune émotion en accomplissant ces actes, car j'avais reçu l'ordre d'exécuter de la façon que je vous ai indiquée les 80 internés [Kramer se trompe sur le chiffre]. J'ai d'ailleurs été élevé comme cela ». Les corps sont immédiatement envoyés à la *Reichsuniversität* pour y être dépecés et constituer la collection de squelette.

L'opération prend du retard. En octobre 1944, devant la menace des troupes alliées qui avancent sur Strasbourg, l'ordre est donné de détruire les corps pour effacer toutes traces de ce crime contre l'humanité. Mais la destruction n'est pas menée à terme et les libérateurs découvriront lors de la libération de la capitale alsacienne, une partie des corps des malheureux assassinés par les nazis.

Les dépouilles sont inhumées au cimetière israélite de Cronenbourg, près de Strasbourg. Hirt se suicide le 2 juin 1945 en Forêt Noire. Kramer, condamné à mort pour d'autres crimes, est pendu le 12 décembre 1945.

## Le cimetière juif de Cronenbourg

Le cimetière israélite de Cronenbourg est géré par le consistoire israélite du Bas-Rhin. Aménagé en 1909 et inauguré le 14 octobre 1910 il comporte environ 6 500 tombes. Le cimetière abrite un monument à la mémoire de 840 déportés juifs assassinés dans les camps nazis, inauguré en 1951, ainsi qu'un carré des héros et des fusillés composé de 68 petites stèles de soldats fusillés entre 1944 et 1945, morts pour la France et originaires de Strasbourg.

Le 16 septembre 1955, un monument a été élevé en souvenir des corps de 86 Juifs, hommes et femmes, amenés de Auschwitz au camp de Natzweiler pour être gazés et servir de cobayes humains au nom de la science.



STRUTHOF

ONAC  
Histoire et solidaritéConseil Représentatif  
des Institutions Juives de France**Lundi 27 janvier****Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste  
et de prévention des crimes contre l'humanité**

## La Synagogue de Strasbourg

Inaugurée le 8 septembre 1898, la synagogue consistoriale du quai Kléber succédait à celle de la rue Sainte-Hélène devenue trop petite (1834-1898). Elle était l'oeuvre de l'architecte Ludwig Lévy de Karlsruhe. Jusqu'en 1939, cette synagogue fut un lieu de vie religieuse intense rythmée par les prières quotidiennes, le sabbat, les mariages et les fêtes rituelles. Elle servit aussi de cadre aux cérémonies de commémoration des fêtes nationales entre 1918 et 1939. Isaïe Schwartz en fut le grand rabbin de 1919 à mars 1939 et le jeune grand rabbin Hirschler lui succéda en juillet 1939 à un moment crucial précédant la Seconde Guerre mondiale.

La synagogue de la Paix, Grande Synagogue actuelle de Strasbourg, fut bâtie au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour remplacer la synagogue du quai Kléber incendiée par un commando de la Hitlerjugend du pays de Bade composé en partie d'Alsaciens le 1<sup>er</sup> octobre 1940. En 1948, la ville mit à la disposition de la communauté un bâtiment de l'ancien Arsenal, place Broglie. Cet édifice de 600 places fut inauguré en mars 1950 marquant véritablement la renaissance spirituelle de la communauté juive de Strasbourg, sa vitalité et son espérance.

Des pourparlers s'engagèrent également avec la municipalité qui aboutirent à un acte d'échange en février 1953 du terrain du quai Kléber contre une superficie équivalente située sur le parc des Contades et donnant avenue de la Paix. La première pierre de la synagogue dite de la Paix fut posée en septembre 1954 et son inauguration donna lieu le 23 mars 1958 à une manifestation de haute spiritualité unissant l'ancienne synagogue du quai Kléber, celle, transitoire, de la place Broglie et la synagogue de la Paix.

Très différente de l'ancienne synagogue par son style et par sa conception architecturale moderne, la synagogue de la Paix édifiée sur les plans de l'architecte parisien Claude Meyer Lévy n'est pas seulement un édifice à vocation cultuelle, c'est aussi un centre culturel par la juxtaposition autour des lieux de prières des locaux propres aux activités administratives, éducatives et sociales les plus diverses. La synagogue de la Paix qui peut accueillir plus de 1 600 personnes marquait le retour à la monumentalité.

Un emplacement nouveau, un matériau (la pierre naturelle taillée, le béton armé brut et métal) et un mobilier résolument modernes caractérisaient l'édifice. L'architecte a conçu un sobre vaisseau de béton dans la lignée des frères Perret, mais avec une remarquable adaptation du matériau au symbolisme judaïque. La vaste voûte est portée par douze colonnes évoquant les douze tribus d'Israël. La façade principale donnant sur l'avenue de la Paix est composée d'un réseau d'étoiles de David, monumental ouvrage de ferronnerie, à la base duquel s'ouvre le portail en fer orné par les emblèmes des douze tribus. Au-dessus du portail figure une inscription en hébreu du livre de Zacharie (4:6) "Plus fort que le glaive est mon esprit".

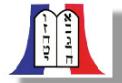


STRUTHOF

Mémoire et solidarité



Conseil Représentatif  
des Institutions Juives de France



## Lundi 27 janvier

Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste  
et de prévention des crimes contre l'humanité

### Le concert d'Astrid Ruff

Textes et chansons autour du judaïsme - Synagogue de Strasbourg, 10h00



Les témoins directs de la Shoah disparaissent progressivement.

c'est donc à la génération née après guerre qu'incombe la responsabilité de la transmission de l'histoire de la Shoah. C'est à elle de réussir le passage du témoignage direct à la mémoire.

De précédentes expériences nous ont montré l'efficacité d'un support artistique à ce travail de transmission. Il nous a semblé pertinent de n'aborder l'histoire de la Shoah que progressivement, de biais, une fois que les enfants sont familiarisés avec plusieurs aspects de la culture juive.

C'est ainsi qu'est née l'idée de proposer aux enseignants et aux élèves un module constitué d'une série de séquences (d'1h à 1h<sup>1/2</sup>) offrant chacune un éclairage différent sur un aspect de la culture juive. Ce module sera présenté avec des ouvertures vers les cultures proches (géographiquement ou culturellement) de la culture juive, pour éviter de l'étudier dans son unicité.

La diversité du répertoire permet ainsi de présenter la culture yiddish sous tous ses aspects : berceuses, chansons d'amour, chansons de travail et de misère, et enfin chansons qui évoquent la shoah.

Les chansons seront issues d'époques et de styles musicaux différents : certaines traditionnelles, d'autres de l'époque américaine, jazzy, proches de la comédie musicale, pour en montrer la richesse et la diversité.

Thèmes abordés (à titre d'exemple) :

- Les différentes langues juives, ce qu'elles ont en commun entre elles (et ce que l'hébreu, langue sémitique, a en commun avec l'arabe ; ce que le yiddish a en commun avec l'allemand, avec l'anglais)
- Le répertoire de la chanson (en yiddish, hébreu, ladino)
- La musique klezmer (qui permet de parler de la musique tzigane)
- Les danses traditionnelles
- Les fêtes juives (de préférence celles qui ont un rapport avec les fêtes chrétiennes ou musulmanes fêtées au même moment) : 'Hanukah (Noël), Purim (Carnaval), Pessa'h (Pâques)
- La religion juive : les lois alimentaires (la cacherout), le shabbat
- Le calendrier juif

Pour ce concert, Astrid Ruff sera accompagnée par Yves Weyh, accordéoniste, spécialiste de la musique yiddish.



STRUTHOF

ONAC  
Mémoire et solidaritéConseil Représentatif  
des Institutions Juives de France

## Lundi 27 janvier

Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste  
et de prévention des crimes contre l'humanité

## Les organisateurs



### Le Centre européen du résistant déporté

Site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof

En mai 1941, en Alsace annexée de fait par le III<sup>e</sup> Reich, les nazis ouvrent le *Konzentrationslager Natzweiler* au lieu-dit le Struthof. 52 000 personnes, originaires de l'Europe entière sont déportées dans ce camp ou dans l'un de ses commandos. 22 000 n'en reviendront jamais.

Camp de concentration nazi regroupant de nombreux *kommandos* (camps annexes) où les déportés sont soumis à un travail épuisant, le KL-Natzweiler est également le lieu d'expérimentations pseudo-scientifiques et d'exécutions de Résistants.

Inauguré en 2005, le Centre européen du résistant déporté, espace muséographique et pédagogique, introduit à la visite de l'ancien camp. Bornes tactiles, films, objets et photos retracent la montée du fascisme et du nazisme en Europe, la mise en place du système concentrationnaire nazi, et parallèlement rendent hommage aux résistances qui se levèrent contre l'oppression.

Sur le site historique, un musée complète la visite des lieux et des vestiges. Le Struthof, Haut lieu de la mémoire nationale et européenne, est placé sous la responsabilité de l'Office national des anciens combattants, établissement public sous tutelle du ministère de la défense.

[www.struthof.fr](http://www.struthof.fr)



### Le Mémorial de la Shoah

Le Mémorial de la Shoah est un pont jeté entre les femmes et les hommes contemporains de la Shoah et ceux qui n'ont pas vécu, ni directement ni par la médiation de leurs parents, cette période historique.

Inscrit dans la continuité du Centre de documentation juive contemporaine et du Mémorial Juif du Martyr Inconnu, le Mémorial de la Shoah, institution de référence en Europe sur l'histoire de la Shoah, n'en constitue pas moins une nouvelle étape de la transmission de la mémoire et de l'enseignement de la Shoah, qui étaient jusqu'alors essentiellement portés par les témoins directs de l'extermination des Juifs d'Europe.

Pourquoi et comment « enseigner la Shoah » au XXI<sup>e</sup> siècle ? Ces questions sont au cœur de la mission du Mémorial, au cœur du travail des historiens, chercheurs comme formateurs, qui animent la vie de ce lieu de rencontre entre tous les publics, grand ouvert sur les nouvelles générations

[www.memorialsdelashoah.org](http://www.memorialsdelashoah.org)



STRUTHOF

ONAC

Histoire et solidarité

Conseil Représentatif  
des Institutions Juives de France

## Lundi 27 janvier

Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste  
et de prévention des crimes contre l'humanité

## Les partenaires



*Conseil Représentatif  
des Institutions Juives de France*

### Le Conseil représentatif des institutions juives de France

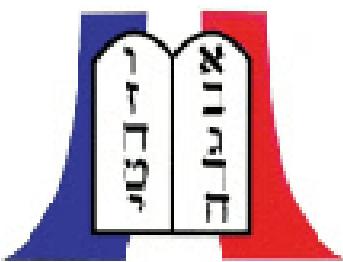
Le CRIF, Conseil représentatif des institutions juives de France, porte-parole de la communauté juive de France auprès des pouvoirs publics, en est sa représentativité politique. C'est à ce titre qu'il s'exprime auprès des médias.

Au cours des années sombres de l'occupation, les grandes organisations juives, sous diverses couvertures, mettent en place un réseau d'assistance aux Juifs menacés et persécutés. Pour coordonner la résistance, se constitue au cours de l'année 1943 à Lyon, un Comité de défense générale qui deviendra le CRIF clandestin dont le premier Président fut Léon MEISS.

Les axes prioritaires du CRIF sont :

- La lutte contre toutes les formes d'antisémitisme, de racisme, d'intolérance et d'exclusion
- La défense des droits de l'Homme
- L'affirmation de sa solidarité envers Israël et son soutien à une solution pacifique au conflit du Proche-Orient
- La préservation de la mémoire de la Shoah et la lutte contre son instrumentalisation

[www.crif.org](http://www.crif.org)



### L'aumônerie israélite aux Armées

L'aumônerie militaire israélite a pour vocation d'assurer un soutien spirituel et moral sans exclusivité aux militaires et civils de la Défense mais également à leurs familles, quelle que soit leur conviction religieuse. L'aumônerie militaire a pour but de permettre à l'autorité militaire de disposer d'un conseil permanent en matière cultuelle. L'aumônier occupe également une place particulière entre la communauté de la Défense et la communauté civile. La diversité de ses contacts avec celle-ci contribue à pérenniser le lien indispensable qui doit unir la Nation à son armée.

L'aumônerie israélite aux armées est structurée de manière pyramidale, avec l'aumônerie générale à Paris et l'aumônerie régionale de la Zone de Défense Est à Metz.

[www.aumonerie-israelite-des-armees.fr](http://www.aumonerie-israelite-des-armees.fr)



STRUTHOF

ONAC  
Histoire et solidaritéConseil Représentatif  
des Institutions Juives de France**Lundi 27 janvier****Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste  
et de prévention des crimes contre l'humanité**

## La lettre de Simone Veil

Les rescapés d'Auschwitz ne sont plus qu'une poignée. Bientôt, notre mémoire ne reposera plus que sur nos familles, sur l'Etat, mais aussi sur les institutions qui en ont fait leur mission, notamment celles en charge des lieux où vous vous trouvez aujourd'hui. Elle sera aussi la source d'inspiration d'artistes et d'auteurs, comme un objet qui nous échappe pour le meilleur et pour le pire. Notre mémoire, surtout, doit être intégrée et conciliée avec l'enseignement de l'histoire à l'école, faisant des élèves comme des professeurs des relais essentiels de cette nécessaire transmission.

Il vous appartiendra de faire vivre ou non notre souvenir, de rapporter nos paroles, le nom de nos camarades disparus. Notre terrible expérience aussi de la barbarie poussée à son paroxysme, flattant les instincts les plus primaires de l'homme comme les ressorts d'une modernité cruelle.

L'humanité est un vernis fragile, mais ce vernis existe. En parlant de ce monde à part que fut celui des camps et de la tourmente dans laquelle les Juifs furent emportés, nous vous disons cette abomination, mais nous témoignons aussi sur les raisons de ne pas désespérer. D'abord, pour certains d'entre-nous, il y eut ceux qui nous aidèrent pendant la guerre, par des gestes parfois simples parfois périlleux, qui contribuèrent à notre survie. Il y eut la camaraderie entre détenus, certes pas systématique, dont les effets furent ô combien salutaires. Et puis, pour cette infime minorité qui regagna la France en 1945, la vie a été la plus forte ; elle a repris avec ses joies et ses douleurs.

Puissent nos rires résonner en vous comme notre peine immense. Notre héritage est là, entre vos mains, dans votre réflexion et dans votre cœur, dans votre intelligence et votre sensibilité.

Il vous appartient que la vigilance ne soit pas un vain mot, un appel qui résonne dans le vide de consciences endormies. Si la Shoah constitue un phénomène unique dans l'histoire de l'humanité, le poison du racisme, de l'antisémitisme, du rejet de l'autre, de la haine ne sont l'apanage d'aucune époque, d'aucune culture, ni d'aucun peuple. Ils menacent à des degrés divers et sous des formes variées, au quotidien, partout et toujours, dans le siècle passé comme dans celui qui s'ouvre. Ce monde là est le vôtre. Les cendres d'Auschwitz lui servent de terreau.

Pourtant, votre responsabilité est de ne pas céder aux amalgames, à toutes les confusions. La souffrance est intolérable ; toutes les situations ne se valent pourtant pas. Sachez faire preuve de discernement, alors que le temps nous éloigne toujours plus de ces événements, faisant de la banalisation un mal peut-être plus dangereux encore que la négation. L'enseignement de la Shoah n'est pas non plus un vaccin contre l'antisémitisme, ni les dérives totalitaires, mais il peut aider à forger la conscience de chacun et chacune d'entre-vous. Il doit vous faire réfléchir sur ce que furent les mécanismes et les conséquences de cette histoire dramatique.

Notre témoignage existe pour vous appeler à incarner et à défendre ces valeurs démocratiques qui puisent leurs racines dans le respect absolu de la dignité humaine, notre legs le plus précieux à vous, jeunesse du XXI<sup>e</sup> siècle.



STRUTHOF

ONACC

l'Institut national d'histoire de l'art juif



Conseil Représentatif  
des Institutions Juives de France



## Lundi 27 janvier

Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste  
et de prévention des crimes contre l'humanité

### Informations



#### Lundi 27 janvier 2014

Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste  
et de prévention des crimes contre l'humanité

Synagogue de Strasbourg - 8h45  
1A Rue René Hirschler  
67000 Strasbourg

Cimetière juif de Cronenbourg - 11h45  
3, route d'Oberhausbergen  
67200 Cronenbourg

*Le transport de la synagogue au cimetière de Cronenbourg s'effectuera en tram .*

**Inscription à la visite de la synagogue et à l'intervention d'Astrid Ruff**  
dans la limite des places disponibles  
[info@struthof.fr](mailto:info@struthof.fr) / 03 88 47 44 59

**La cérémonie au cimetière juif de Cronenbourg est ouverte au public**

#### Contact presse

Michaël VERRY  
[relations-publiques@struthof.fr](mailto:relations-publiques@struthof.fr)  
03 88 47 44 59

#### Remerciements

La Communauté Urbaine de Strasbourg  
Le Consistoire israélite de Strasbourg  
Madame Astrid Ruff